



La célèbre manufacture de la vallée de Joux ne s'était plus présentée à une telle manifestation depuis 2019. DR

# Le monde se presse pour la grand-messe de l'horlogerie

**Watches and Wonders** Le salon genevois a attiré la foule ce samedi. À côté, à la Villa Sarasin, les marques émergentes ont fait, quant à elles, leur nid dans un écrin de verdure.

**Lorraine Fasler**

L'entrée de Watches and Wonders n'est pas sans rappeler la sûreté d'un aéroport. Autour de nous, les langues étrangères résonnent. Des agents d'accueil avec béret sur la tête aiguillent les visiteurs. On dépose notre sac Zara pour le contrôle obligatoire. Notre voisine, son Saint-Laurent.

Samedi à Palexpo, le salon qui rassemble 65 marques sur 45'000 m<sup>2</sup> grouille de monde. Il affiche complet ce jour-là, les 9000 tickets d'entrée étant partis comme des petits pains. Le public a jusqu'à ce lundi pour admirer ce temple du savoir-faire horloger et du luxe. «Ça ne démocratise pas le monde du luxe, mais un tel salon permet de voir des montres que l'on voit difficilement sinon», relève Mavrick Potez, président de la marque Mona Watches, qui cite H. Moser & Cie.

Parmi les visiteurs du jour, on rencontre aussi Robin et Baptiste, venus de Strasbourg et de La Chaux-de-Fonds, attirés par les publications sur les réseaux sociaux. Ils sont venus découvrir les nouveautés des marques.

«On se sent davantage légitimes à venir ici et poser des questions que de pousser la porte de boutiques de luxe», souligne Robin. Seul bémol selon lui: l'absence de prix dans les vitrines, qui empêche de se rendre compte de la valeur des montres. Mais le vrai luxe n'expose pas ses prix.

**«C'est Disneyland»**

Certaines sommes se communiquent toutefois. À commencer par les prix des stands. Comme le relevaient nos confrères du «Temps», le mètre carré est loué 1800 francs pour l'événement, soit plus de 5 millions pour les emplacements les plus grands.

Les «booths» justement se succèdent, plus impressionnants les uns que les autres. Panerai entraîne le public dans une plongée sous-marine tandis qu'IWC Schaffhausen propose un spec-

tafle d'acrobatie dans l'espace pour rendre hommage à sa nouvelle collection «Le Petit Prince».

À la mi-journée, les files pour entrer dans les univers des plus grandes maisons s'allongent. Parmi les points phares de cette édition, on peut sans hésitation citer le décor d'une maison horlogère grandeur nature signé Audemars Piguet, qui fait son grand retour à Watches and Wonders. La maison jurassienne n'y était plus revenue depuis 2019. Des files d'attente qui en découragent certains. «C'est Disneyland en fait!» lance un jeune homme en voyant la queue devant Rolex.

Patek Philippe détonnerait presque avec une présentation tout en transparence, sans effet de cache-cache, en présentant les pièces de la maison mais aussi 20 nouvelles créations, dont quatre pièces Nautilus en édition limitée.

**«Il faut en être»**

À seulement 200 mètres de cette grand-messe horlogère, la Villa Sarasin et ses annexes ac-

cueillent un salon «off», bien plus petit et décontracté. Baptisé Time to Watches, il réunit 87 maisons indépendantes. Talents émergents et maisons établies, tous viennent y présenter leurs créations aux détaillants et aux grands collectionneurs.

La marque ID Genève avait déjà occupé un espace lors des deux premières éditions à la Haute École d'art et de design (HEAD) de Genève. Mais pour la seconde année de suite, elle a pris ses quartiers à la Villa Sarasin.

La proximité avec Watches and Wonders change la donne: «C'est le nouveau Baselworld, c'est une aubaine», lance Cédric Mulhauser, horloger et cofondateur de la marque.

L'occasion pour ces Genevois de présenter leurs créations, dont la Circulaire A- Echo, qui se distingue par son cadran et sa masse oscillante issus de rebuts, et décorée grâce à une technique de guillochage inédite et aléatoire, réalisée par Florian Preziuso. Difficile pour cette mai-

son locale basée sur le recyclage et l'économie circulaire, en pleine expansion internationale, de quantifier précisément les retombées d'une telle manifestation. Mais les médias du monde entier s'y donnent rendez-vous, des contacts précieux s'y nouent et des contrats ainsi que des ventes se concrétisent dans les semaines ou les mois qui suivent. «Si l'on est une marque appelée à durer, il faut en être!»

D'après nos informations, les forfaits des stands au sein de Time to Watches varient entre 4000 et 30'000 francs. Un budget plus accessible que les 100'000 francs minimum nécessaires pour passer de l'autre côté, le graal.

«On sert de tremplin. On a plaisir à voir de nouvelles marques se lancer, comme Dominique Renaud, grandir et, pour certaines, intégrer ensuite Watches and Wonders, indique Ophélie Rohrmüller, responsable événementielle de Time to Watches. Ce fut le cas cette année pour Sinn.»

## L'événement rassemble aussi sur les quais

Watches and Wonders fait danser les Genevois sur les quais! Jeudi soir, la traditionnelle soirée populaire de la grand-messe de l'horlogerie a transformé le bord du lac en un véritable festival à ciel ouvert.

Plutôt que de se distiller, comme les autres années, en plusieurs petites scènes installées de la rue Robert-Céard à la place Longemalle, l'incontournable nocturne s'est, cette fois-ci, concentrée sur le quai Général-Guisan et celui des Bergues.

Concert live en plein air, suivi d'un DJ set au programme et ambiance garantie avec différents *food trucks* pour reprendre des forces.

Sans oublier les boutiques des Rues-Basses et du Rhône,



Cette année, l'incontournable nocturne s'est concentrée sur le quai Général-Guisan ainsi que celui des Bergues. DR

qui étaient ouvertes pour l'occasion et où la fête s'est poursuivie avec un bel entrain. Opé-

ration de démocratisation largement réussie pour Watches and Wonders. (LBE)